

Mieux connaître ma culture mieux connaître celle des autres pour mieux vivre ensemble

« Mademoiselle, vous avez des yeux de vache... » Compliment au Rwanda, plus flatteur chez nous, sans doute, s'il est formulé « Vous avez des yeux de biche » !
Ainsi en va-t-il des cultures.

UNE SESSION DE TROIS JOURS A rassemblé quatorze Sœurs et vingt Frères de notre Région Afrique dans une bonne ambiance fraternelle. Seuls cinq Frères n'avaient pu se joindre à nous. L'objet de notre rencontre ? Tout est dit dans le titre : « *Mieux connaître ma culture et celle des autres, pour mieux vivre ensemble* ».

La couleur de notre peau, entre Africains et Européens, marque une différence. Mais derrière une même couleur de peau, combien d'autres différences ? Flamand ou occitan, mossi, moba ou fon, chaque être humain a les mêmes besoins de manger, de boire, de se loger, d'avoir des relations, etc. Nous avons tous la même nature humaine en partage. Mais la manière de manger, de boire, de se loger ou d'entrer en relation diffère d'une ethnie à l'autre, d'un continent à l'autre.

Chaque être humain a été modelé dans une tradition vivante

Chacun a été modelé dans une tradition vivante : à chaque groupe humain sa culture. Ici, on mange avec la fourchette, là avec la main, là-bas avec des baguettes. Ici, on salue rapidement celui qui arrive pour aborder au plus tôt la raison de sa visite. Là-bas, on accueille le visiteur en le mettant à l'aise, en lui offrant l'eau, en prenant des nouvelles de sa santé, de son travail, de sa femme, de ses enfants... Et à la fin de la rencontre, on l'accompagne pour *lui donner la route*. Et que dire des vêtements, des habitations, des langues, et même des sauces !

La session ne manquait pas d'humour, notamment quand on a typé quelques différences entre la culture africaine et la culture européenne. En Afrique, appeler son père *le vieux* ou sa mère *la vieille*, c'est l'honorer. L'âge, voire le grand âge, est signe de bonne expérience de la vie et de sagesse. En Afrique, avoir du poids, être bien *enveloppé* est bon signe. En Europe, n'allez pas dire à une jeune femme, même avec admiration, « Vous vous portez bien ! ». Et même la manière de faire des compliments est différente selon les lieux. Au Rwanda, où la vache est quasi sacrée, une fille sera flattée si on lui dit : « Tu as des yeux de vache ». Ailleurs, elle préférera s'entendre dire « Tu as des yeux de biche » !

Vivre avec nos différences

Frères, Sœurs, réunis par le Christ dans une même fraternité, nous avons à vivre avec nos différences. Ne soyons pas trop surpris s'il surgit parfois une incompréhension ! Je me souviens qu'au cours d'un voyage nous sommes arrivés à hauteur d'une voiture accidentée. Beaucoup de gens se pressaient déjà autour des blessés. Je disais à notre chauffeur qui ralentissait : « N'arrête pas, avance ». Pour moi, il fallait poursuivre la route, pour ne pas encombrer davantage la chaussée. Pour un Africain, passer ainsi est impensable. Il faut descendre de voiture, rejoindre la foule, exprimer sa solidarité et souhaiter *courage* à ceux qui sont dans la peine.

Nous avons parlé de ce qui nous a façonnés dans notre enfance

La session voulait aider chaque Sœur et chaque Frère « à mieux comprendre sa propre culture et celle de l'autre pour mieux vivre ensemble ». Elle avait été préparée depuis plusieurs mois par des rencontres en prieuré ou entre prieurés voisins. Bonne occasion pour parler de nos cultures, des interdits qui nous ont façonnés dans notre enfance, des contes, des légendes, des conceptions de la vie, de l'amour, de la mort... et d'être étonnés de la richesse de la culture de chacun.

Et pourtant, aussi loin qu'on remonte dans le temps, on constate que les différences entre les hommes ont été trop souvent sources de conflits. De la jalousie de Caïn, qui fut fatale à Abel, jusqu'à la Tour de Babel, nous en avons la preuve. Cette mauvaise gestion de nos différences a conduit aux génocides des Juifs et des Tziganes durant la seconde guerre mondiale, à celui des Rwandais en 1994 et récemment à celui des Albanais. Ethnocentrisme, tribalisme, racisme, nationalisme sont des cancers qui rongent l'harmonie des peuples. Quand comprendrons-nous la sagesse de Saint-Exupéry : « *Mon frère, si tu es différent de moi, loin de me léser, tu m'enrichis* ».

Pour guider nos réflexions, nous avons avec nous un prêtre qui termine un doctorat en ethnologie, une religieuse qui appartient à une congrégation où toutes les communautés sont multinationales, et un laïc, directeur d'un journal local, qui tente de faire dialoguer des gens d'opinions différentes. Tous trois portaient la conviction que nos différences sont une richesse : « *Aimez-vous différents !* ».

C'est vrai que nos prieurés sont appelés à être des laboratoires de fraternité universelle, point d'ancrage de l'universalité de l'Église. C'est vrai également que Frères et Sœurs, tous nous sommes envoyés dans des milieux différents de celui qui nous a vus naître ! Tous, nous sommes étrangers au milieu qui nous accueille. Missionnaires, il nous est demandé de nous laisser dépayser : on ne peut rencontrer l'autre sans sortir de soi, sans accepter de perdre quelques unes de nos sécurités familiales.

Lors de la célébration qui a conclu la session, chaque prieuré a reçu une parole issue des débats ou des interventions. Pour nous, Frères de Kpenzindè, nous n'avons pas fini de méditer celle que nous avons emportée à la maison : « *La diversité est une richesses. Profitons-en !* ».

**Frère Charles JOURDIN
Prieuré Saint-M'Baga
Landa Pozanda (Togo) ■**